
Une journée dédiée au Vest Pocket, appareil photo de la Grande Guerre

Soissons, Ville d'art et d'histoire
Samedi 17 février 2018

Abbaye Saint-Jean-des-Vignes



Contact presse : Service Ville d'art et d'histoire
Abbaye Saint-Jean-des-Vignes, logis de l'abbé
Frédéric Sartiaux
Tél. : 03.23.93.30.50.

DOSSIER DE PRESSE

Courriel : patrimoine@ville-soissons.fr

Une journée dédiée au Vest Pocket

Un label

La Ville de Soissons a reçu le label Ville d'art et d'histoire en 1988, preuve de la qualité de son patrimoine, de sa variété et de la volonté de la collectivité de le valoriser tant pour ses visiteurs que pour les habitants. Un socle de visites « classiques » et « évidentes » existe depuis longtemps : celle de la cathédrale gothique, de l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes, de la crypte de l'abbaye Saint-Médard notamment.

Un Service « Ville d'art et d'histoire »

Sous la direction de l'animatrice de l'architecture et du patrimoine, une équipe s'investit dans l'action éducative, la médiation, l'accueil des publics, l'administration et les visites conférences.



Un lieu

Monument emblématique de Soissons, partie intégrante de la silhouette de la cité comme l'évoquait déjà Victor Hugo avec les deux flèches de la façade de son église s'élançant vers le ciel, Saint-Jean-des-Vignes est à la fois un lieu riche en histoire et marquant les esprits par ses atmosphères. Fondée en 1076, l'abbaye, aujourd'hui propriété de la Ville de Soissons, réunit dans ses différents bâtiments des services à vocation culturelle et patrimoniale dont le Service Ville d'art et d'histoire.

Un contexte

Depuis 2014, le Service patrimoine de Soissons est largement investi dans les manifestations liées au centenaire de la Première Guerre mondiale, notamment par une exposition organisée en 2014 sur l'histoire méconnue des enfants de Soissons qui ont été évacués vers l'ouest de la France en décembre 1914 ; également par le travail réalisé sur un Soissonnais, Célestin Martin, mobilisé dès le début de la guerre. A travers l'évocation de son vécu, des lieux qu'il connut, ce travail a permis, en particulier auprès des scolaires, d'évoquer le premier conflit mondial à travers celle d'un individu, « banal » car ressemblant à tant de Français de cette époque. Ce travail de médiation a permis d'aborder le conflit sous l'angle de l'humain, d'une manière plus concrète et plus sensible...

La genèse du projet

Les animations et ateliers autour du Vest Pocket se dérouleront tout au long de l'année 2018. L'envie était d'aborder le premier conflit mondial de façon originale et sous l'angle de la mémoire, du témoignage. Or, ce conflit voit l'émergence d'un médium de reportage complètement nouveau, la photographie. Celle-ci a fait depuis la fin du XIXe siècle de considérables progrès. Et il est désormais possible de réaliser des clichés avec des... pellicules en lieu et place des plaques de verre, difficiles à mettre en œuvre et encombrantes. Il faut savoir que le Service photographique des armées n'est créé qu'en 1915. Or, dès les premières semaines de la guerre, à titre individuel, des soldats expriment en photo ce qu'ils vivent et perçoivent comme un moment « hors norme »... C'est également en 1915 que la Censure interdit l'emploi par les soldats de l'appareil photo... En effet, le Vest Pocket notamment, qui tient dans une poche, permet aux soldats de fixer sur la pellicule leur quotidien, leur ressenti, leurs moments d'intimité, tout ce pan immergé de l'histoire non officielle... Le sens donné aux images, leur portée symbolique, la notion d'interprétation, autant de questionnements particulièrement d'actualité dans une société d'images pourront être abordés avec le jeune public notamment.

Des protagonistes

Un appareil photo, le Vest Pocket : commercialisé en 1913 par Kodak, il va participer par sa taille, sa facilité d'utilisation et un prix relativement accessible, à démocratiser la photo. Il sera fabriqué en différentes versions jusqu'en 1926 à plus d'1,7 million d'exemplaires. Et les « poilus » vont beaucoup l'utiliser sur le front en raison de son prix abordable et de l'usage de la pellicule.

Il est simple d'emploi et peut à rebours d'un siècle évoquer l'usage du téléphone portable pour prendre des photos fugaces et à la volée... De là vient l'idée de lui redonner une nouvelle vie...

Des passionnés qui aiment partager

Hélène et Paule Elise BOUDOU-REUZE animent un blog remarquable, mêlant humour, sensibilité et soupçon de philosophie... Il s'intitule 1916kilometres.com. On pourrait l'intituler « Deux femmes, un van et un chien sur les traces de la Première Guerre »... Curieuses de tout, elles se sont lancées dès 2016 dans l'expérimentation de la photographie avec un Vest Pocket...

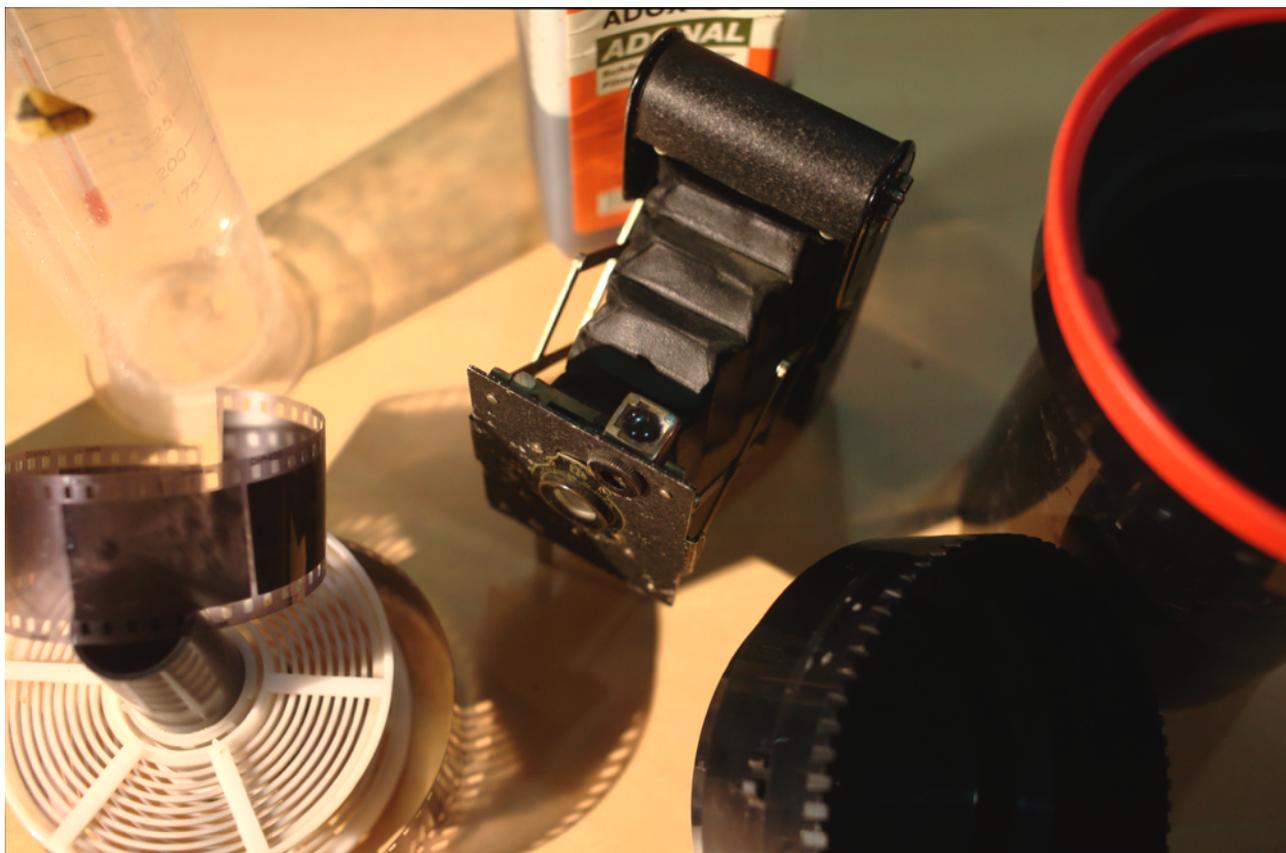
Luc MARTIN, impliqué dans l'organisation des manifestations du Centenaire de 14-18 dans le Cher, président des Amis du musée de Saint-Amand-Montrond, il est aussi un collectionneur avisé qui ne collectionne pas que pour lui mais pour partager. La présentation de quelques-uns de ses appareils permettra de constater qu'en 1914 il n'y a pas que le Vest Pocket pour photographier. Loin de là...

Anthony PETITEAU, historien de la photographie, s'intéresse tout particulièrement au sujet de la photo durant le premier conflit mondial. Il a notamment coordonné la réalisation de l'ouvrage *Photographies de poilus, soldats photographes au coeur d la Grande Guerre* publié en 2014 aux éditions Somogy.

Frédéric SARTIAUX, guide conférencier et photographe, est l'auteur d'un livre consacré à Soissons paru en fin d'année dernière. Il est passionné également de photographie argentique et de noir et blanc... Il voit dans la rusticité du Vest Pocket un outil de créativité photographique.

Une journée pour qui ? Le Vest Pocket, c'est pour tous les publics. En effet, cette journée s'adresse tout autant aux amateurs d'histoire, notamment de celle du premier conflit mondial, qu'à ceux de photographie, tout autant aux adultes qu'aux jeunes. Le programme de cette journée répond à l'esprit des actions de médiation qui font la spécificité et la raison d'être d'un Service Patrimoine : sensibiliser au patrimoine de manière vivante, accessible à tous en faisant appel à des intervenants passionnés et désireux de partager leurs connaissances de manière ludique.

Un programme dédié au Vest Pocket sur le site de l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes



DE 10 À 11 HEURES : UN VEST POCKET, COMMENT ÇA MARCHE ? RENDEZ-VOUS À L'ENTRÉE DE L'ABBAYE À LA « GUITOUNE »

Pour comprendre ce qu'est un Vest Pocket, le mieux demeure de manipuler celui qui nous ramène aux origines de la photographie. Ce qui de prime abord n'est pas si évident avec nos habitudes du XXI^e siècle ! Les surprises seront nombreuses... La taille de l'appareil évoque étrangement celle d'un téléphone portable... L'i phone n'a rien inventé. Un siècle avant lui, Kodak engageait l'une des grandes révolutions de la photographie : sa miniaturisation et l'emploi de la pellicule. Et parce qu'il pouvait tenir dans leur poche, les soldats de 14-18 l'ont emporté avec eux. Son viseur, de taille ridicule, déconcerte... On vise au jugé... Et forcément, le nombre de prises de vue est limité.

Et parce que dans la vie du photographe du début du XX^e siècle il n'y a pas que le Vest Pocket seront présentés en comparaison d'autres appareils photographiques prouvant l'ingéniosité des constructeurs de l'époque : appareil stéréoscopique, à plaques de verre, matériel de développement complet...



DE 11 H À 12 H 30, VEST POCKET EN POCHE, SEQUENCE PRISES DE VUE ET DEVELOPPEMENT, SUR LE SITE ABBATIAL OU PAS LOIN...

Dépaysement complet pour le cadrage. Avec le choix du 1/25e et du 1/50e de seconde (plus le mode B... On vous en dira plus !), le choix du diaphragme, on est loin de la précision et de l'instantanéité de nos appareils numériques. Le Vest Pocket laisse place à l'aléatoire et offre une vraie dimension créatrice. Regards en noir et blanc, incertitudes du résultat, flous plus ou moins souhaités... Après les prises de vue, découverte du développement d'une pellicule... C'est pas compliqué ! **Nombre de places limitées. Réservation obligatoire.**

DE 15 H À 16 H, SEQUENCE DECOUVERTE DES PHOTOGRAPHIES DU MATIN, AU LOGIS DE L'ABBÉ

Les pellicules ont été développées, le séchage est terminé... Et là, c'est la révélation... Cette petite boîte, dénuée de toute technologie, permet de réaliser des photos ! Parce qu'on ne maîtrise pas tout, elles peuvent réserver de belles surprises...

DE 16 H À 17 H, A 15 ANS, AVEC UN VEST POCKET SUR LE CHEMIN DES DAMES, À LA « GUITOUNE »

Retour sur une expérience originale menée avec quelques collégiens début février sur le Chemin des Dames et à Soissons. Merci aux professeurs et aux élèves du collège Paul Eluard de Noyon.

DE 17 H À 18 H, LE VEST POCKET, TEMOIGNAGES DE CEUX QUI OSENT L'UTILISER... À LA « GUITOUNE »

Il y a quelques mois lorsque l'équipe du Service Patrimoine de Soissons a imaginé associer photographie et Première Guerre mondiale a germé l'idée d'utiliser le Vest Pocket de Kodak... Et nous pensions évidemment être les premiers à avoir cette idée géniale... Et bien non. Pas rancunier et heureux de partager, nous avons décidé de créer l'Amicale du Vest Pocket...

DOSSIER DE PRESSE

Anthony PETITEAU nous explique en quoi la pratique du Vest Pocket aujourd'hui permet une meilleure compréhension de la pratique de la photo par les soldats de 14-18, également ce que représente un tel appareil pour les hommes du front, entre loisirs pour tuer le temps, désir de fixer les moments vécus, manière de gagner un peu d'argent, de témoigner tout simplement...
Hélène et Paule Elise BOUDOU-REUZE nous racontent comment leur est venue l'idée de photographier avec le Vest Pocket lors de leurs pérégrinations sur des lieux, tant en France qu'à l'étranger, théâtres des combats de la Première Guerre mondiale. Elles viennent nous évoquer la raison de cette expérience mais aussi et surtout, les questionnements, les difficultés rencontrées, les petits succès...

Après le 17 février, deux stages Vest Pocket

Une journée pour marquer le lancement du programme des animations de l'année 2018 du Service Patrimoine au sein duquel la photo occupera une belle place, c'est ainsi qu'est envisagée cette journée autour du Vest Pocket. Une journée de découverte, de sensibilisation qui s'intègre donc dans une logique plus large... Et après avoir fait découvrir le Vest Pocket, nous espérons donner l'envie de passer à l'expérimentation !

Ainsi les mardi 27 et mercredi 28 février, puis les samedi 3 et dimanche 4 mars, deux stages sont proposés (le premier pour les adolescents qui seront « confrontés » au passage du téléphone portable au Vest Pocket), le second pour les adultes) de la prise en main de l'appareil, en évoquant les grands principes du travail en argentique, avant de passer à la prise de vue... Puis au développement de sa pellicule...

Pour participer...

L'ensemble des activités proposées ce samedi 17 février est en accès libre. Toutefois la réservation est obligatoire pour des questions de bonne organisation de l'accueil des participants.

Tarifs des stages proposés les 27-28 février et les 3 et 4 mars : 75 euros par personne. Réservation obligatoire.

Renseignements et réservations : Service de l'architecture et du patrimoine, abbaye Saint-Jean-des-Vignes, 02200 Soissons. Tél. : 03.23.93.30.50.

Courriel : patrimoine@ville-soissons.fr

crédits photo : Frédéric Sartiaux

